

1. Mai 1782.

107

une inflexible dureté d'une sage & salutaire
sévérité. Il semble que les ames n'aient plus
de vigueur. On ne voit plus que timidité :
tout se ressent des glaces de la vieillesse : & la
foiblesse est regardée comme une vertu (a).
Mais pour en revenir à mon objet : voici
ce que je dirois aux auteurs de la nouvelle
Encyclopédie. " L'ouvrage que vous entre-
" prenez vous appartient. Ceux qui avant
" vous, ont fait la même entreprise, ne
" nous ont donné qu'un tout informe,
" incohérent, mal digéré, un reper-
" toire d'erreurs en tout genre. L'ouvrage
" pouvoit être moins mauvais : mais jamais
" il n'eût pu être parfait, parce que le plan
" lui-même étoit défectueux. Si donc le vôtre
" est bon & digne des regards de la posté-
" rité, il est à vous, il vous appartient ;

1 Déc.

1780. p. 491.

— 15 Mars

1782. p. 459.

(a) On comprendra difficilement comment
dans un tel état des choses, Mr. l'abbé Bergier
s'est engagé, comme le *prospectus* l'annonce,
à fournir à cette incohérente compilation
tant de fois anathématisée & vilipendée par ses
progéniteurs même, la partie théologique. Je
suis bien persuadé que ce n'est pas dans le
dessein de multiplier ces sortes de conniver-
ces dont nous avons vu quelques exemples (1)
le dern. J. p. 33 ; mais je ne puis me défendre de
quelque étonnement, en voyant l'illustre apolo-
giste de la religion, se placer volontairement
dans la très-embarrassante situation de cette gra-
ve matrone, qu'Horace plaignoit de devoir se
montrer au grand jour dans une société propre
à faire rougir :

Ut festis matrona moveri iusta diebus ;

Intererit Satyris paulum pudibunda protervis.